



L'AVIATION

— o —

PAR A. RIOU.

— o —

La question d'actualité, celle vers laquelle se tendent avec un intérêt croissant tous les efforts du génie humain est sans contredit " l'aviation ".

Si Buffon eut vécu de nos jours il eut certainement écrit que " La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite est celle des éléments et surtout, celle des airs.

Les problèmes les plus ardues avaient été résolus et le génie de l'homme après avoir soumis à sa loi et à ses besoins, la majeure partie des éléments, se trouvait arrêté dans son merveilleux essor par la conquête de l'air. Pour aussi fantastique qu'ait paru cette audace, elle n'a pas été de nature à rebuter l'effort raisonné de la science et dès maintenant il est permis d'affirmer sans contestes, que le génie humain est arriver à capter l'immense espa-

ce céleste à s'y introduire en de merveilleuses évolutions, en un mot à assurer le triomphe de l'intelligence et du cerveau sur la matière.

L'homme a toujours subi le charme prenant du vol des oiseaux.

" Des ailes, des ailes " se sont écriés de tous temps les poètes et les rêveurs. Depuis Icare, le rêve n'était-il pas de franchir les espaces éthérés de se frayer un passage dans l'immensité, de pénétrer dans l'inconnu.

Les écrivains grecs nous rapportent les essais tentés dans cet ordre d'idées au quatrième siècle av. Jésus Christ. Archytas de Tarente lança son premier cerf-volant qui se composait d'une colombe de bois qui volait, mais ne se relevait plus lorsqu'elle venait à tomber.